

## La sémantique de l'application des étiquettes

Durant la dernière année, j'ai développé une argumentation voulant que la sémantique des langues naturelles devrait être ancrée directement dans le monde (réel), plutôt qu'à l'intérieur de la tête de l'individu (c'est-à-dire, une représentation mentale ou un concept) comme c'est généralement supposé dans la littérature actuelle. La raison derrière cette position est l'observation que rien, en principe, ne motive l'association d'une forme linguistique avec un sens spécifique: peu importe comment on le formalise, l'association d'un sens avec une forme linguistique au niveau lexical est arbitraire. Pour qu'une forme lexicale soit utilisable pour communiquer, il est nécessaire que chaque association entre une forme et un sens soit basée sur un consensus entre les locuteurs et locutrices de la communauté. Parvenir à un consensus n'est possible que si la forme et le sens sont des réalités publiques et externes, des notions qui existent en dehors de la tête des individus, où elles peuvent être examinées et débattues par des individus si nécessaire (voir Putnam 1975, Burge 1979, 1986 et Brown 2016 pour les discussions pertinentes). À toutes fins utiles, donc, le sens lexical doit être extensionnel.

Pour mettre en pratique cette extensionnalité du sens lexical, je propose une approche pour la sémantique des langues naturelles basées sur l'idée d'étiquettes, selon laquelle les termes lexicaux sont compris comme les étiquettes que les participants portent lors d'une conférence pour fin d'identification. Une étiquette est un objet dans le monde, indépendante de ce à quoi elle s'applique: elle est typiquement utilisée pour identifier une autre réalité du monde (un individu, une substance, une catégorie, etc.). Selon l'approche par application d'étiquette, le sens d'une expression est défini en fonction de son domaine d'application, c'est-à-dire la ou les réalités du monde auxquelles une expression donnée s'applique. En raison du caractère arbitraire de cette application, le domaine d'application d'un mot - à quel individu, quelle substance, ou quelle classe d'objet il s'applique - doit faire l'objet d'une convention sociale: il doit y avoir un consensus, un accord tacite entre les Locutrices et Locuteurs, qu'une forme donnée (disons *eau*) s'applique à une réalité donnée (par exemple ). En revanche, le domaine d'application d'une expression complexe (*une eau sale, de l'eau froide, des eaux usées*) est fonction de sa structure interne: la forme d'une étiquette complexe indique si celle-ci cible un individu, une masse ou un ensemble d'individus, si l'étiquette s'applique à des réalités nouvelles ou anciennes du discours, et ainsi de suite.

Les principaux arguments en faveur de cette approche sont sa simplicité inhérente et sa capacité à dériver des notions que d'autres théories considèrent comme primitives. Dans notre approche, les formes linguistiques (étiquettes) peuvent être manipulées sans aucune référence à ce à quoi elles s'appliquent dans le monde. Il est beaucoup plus simple de manipuler des étiquettes que de manipuler des représentations abstraites des réalités auxquelles ces étiquettes s'appliquent. La théorie de la grammaire qui émerge de l'application des étiquettes en est une où les distinctions qui déterminent la composition des phrases en termes traditionnels (par exemple, le type des expressions) ne sont pas des éléments primitifs de la théorie: ces distinctions émergent plutôt de l'application des règles de combinaison.

Une illustration concrète de cette approche est présentée dans [Phrase structure without head features](#), où je montre comment les positions nominale et adjectivale dans le SN peuvent être

identifiées en faisant simplement référence à la forme d'un mot sans faire usage d'un trait ayant la valeur N ou A, et sans faire référence à la sémantique des mots.

### Références

Burge, T. 1979. "Individualism and the Mental," *Midwest Studies in Philosophy*, 4: 73–121.

Burge, T. 1986. "Individualism and Psychology," *Philosophical Review*, 95: 3–45;

Brown, C. 2016. "Narrow Mental Content" *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Edward N. Zalta (ed.) <https://plato.stanford.edu/archives/sum2016/entries/content-narrow/>.

Putnam, H. 1975. "The Meaning of 'Meaning'," in Keith Gunderson (ed.), *Language, Mind and Knowledge* (Minnesota Studies in the Philosophy of Science, Volumes VII), Minneapolis: University of Minnesota Press.